

## Topologie & Calcul différentiel

### Quizz 3

1) Soit  $d \geq 1$ . Il existe des constantes  $m$  et  $M$  telles que, pour  $d \geq 1$ , toute norme  $\|\cdot\|$  sur  $\mathbb{R}^d$ , on ait

$$m \|x\| \leq \|x\|_\infty \leq M \|x\| \quad \forall x \in \mathbb{R}^d$$

Vrai ☐ Faux ☐

*Faux : pour toute paire de normes il existe de telles constantes, mais la constante dépend des normes (une grosse constante fois la norme  $\infty$  par exemple invalide manifestement une telle inégalité).*

2) Soit  $f = (f_1, \dots, f_m)$  une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$ , différentiable en  $x$ .

Vrai ☐ Faux ☐ La  $i$ ème ligne de la jacobienne de  $f$  en  $x$  contient les coordonnées dans la base canonique du gradient de la fonction  $f_i$  en  $x$

*Vrai, sous réserve que le gradient soit définis à partir du produit scalaire canonique sur  $\mathbb{R}^n$ .*

3) Soit  $\alpha \in ]0, +\infty[$ . Préciser, selon les valeurs de  $\alpha$ , les points de différentiabilité de la fonction

$$f_\alpha : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto f_\alpha(x, y) = |x|^\alpha + |y|^\alpha.$$

*Pour tout  $\alpha > 0$  la fonction est différentiable sur l'ouvert  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ . On peut représenter la différentielle par la matrice jacobienne*

$$J(x) = \alpha \begin{pmatrix} |x|^{\alpha-1} & 0 \\ 0 & |y|^{\alpha-1} \end{pmatrix}$$

*Pour  $\alpha > 1$ , la fonction est différentiable en  $(0, 0)$ , de différentielle nulle. Pour  $\alpha = 1$ , la restriction  $g$  de  $f_\alpha$  à l'axe des  $x$  est  $|x|$ , qui n'est pas différentiable en 0 (dérivées à droite et à gauche définies, mais différentes). Pour  $\alpha \in ]0, 1[$ , cette fonction n'est pas non plus différentiable en 0, car le terme dominant de  $g(h)$  est  $\alpha |x|^{\alpha-1}$ , avec  $\alpha - 1 < 0$ , qui n'est pas un  $\mathcal{O}(h)$ .*

4) Applicabilité du Théorèmes des Fonctions Implicites (TFI)

Vrai ☐ Faux ☐ On peut exprimer localement  $y$  fonction de  $x$  au voisinage de  $(0, 0)$ , avec  $x$  et  $y$  liés par la relation  $yx^2 + y^2x - 1 = 0$ .

*Faux : la différentielle (ou dérivée) partielle de  $f$  par rapport à  $y$  vaut 0*

Vrai ☐ Faux ☐ On peut exprimer localement  $y$  fonction de  $x$  au voisinage de  $(1, 1)$ , avec  $x$  et  $y$  liés par la relation  $yx^2 + y^2x - 2 = 0$ .

*Vrai : la différentielle (ou dérivée) partielle de  $f$  par rapport à  $y$  vaut 3*

Vrai ☐ Faux ☐ On peut exprimer localement  $(y_1, y_2)$  fonction de  $x$  au voisinage de  $(1, 2, 0)$ , avec  $x$  et  $(y_1, y_2)$  liés par la relation  $y_1x^2 + y_2^2x - 1 = 0$ .

*Sûrement pas : on n'a qu'une équation pour deux inconnues, connaître  $x$  ne permet pas de définir  $(y_1, y_2)$ .*

## Exercice 1

(Retour sur le théorème de point fixe de Banach (ou Picard))

a) On considère la fonction

$$f : x \in \mathbb{R} \mapsto \sqrt{1+x^2}.$$

Montrer que  $f$  est faiblement contractante au sens où  $|f(y) - f(x)| < |y - x|$  pour tous  $x \neq y$ .  
Montrer que  $f$  n'admet pas de point fixe.

*La dérivée de  $f$  est partout  $< 1$  en valeur absolue, on a donc contraction stricte d'après le théorème des accroissements finis. L'équation du point fixe conduit à  $1 = 0$ .*

b) On considère maintenant une application  $T$  définie d'un compact  $K$  dans lui même, telle que

$$d(T(x), T(y)) < d(x, y).$$

Montrer que  $T$  admet un point fixe unique.

*On considère la fonction définie par*

$$x \in K \mapsto \Phi(x) = d(x, T(x)).$$

*L'application  $T$  est continue par hypothèse,  $\Phi$  est donc également continue, sur le compact  $K$ , elle atteint donc sa borne inférieure  $m = d(x, T(x))$  en un certain point  $x$ . Mais alors  $\Phi(T(x)) < m$ , ce qui est absurde.*

## Exercice 2 (Coordonnées sphériques)

a) On considère la fonction

$$f : (r, \varphi, \theta) \in U = ]0, +\infty[ \times \mathbb{R}^2 \mapsto \begin{pmatrix} r \cos \varphi \cos \theta \\ r \cos \varphi \sin \theta \\ r \sin \varphi \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3$$

a) Calculer la matrice jacobienne de  $f$ , et montrer que  $f$  est différentiable sur  $U$ .

b) L'application  $f$  est-elle bijective? Peut-on la rendre bijective en modifiant les espaces d'arrivée et de départ?

c) En quels points de  $U$  la différentielle de  $f$  est-elle inversible?

a) La matrice jacobienne s'écrit

$$J = \begin{pmatrix} \cos \varphi \cos \theta & -r \sin \varphi \cos \theta & -r \cos \varphi \sin \theta \\ \cos \varphi \sin \theta & -r \sin \varphi \sin \theta & -r \cos \varphi \cos \theta \\ \sin \varphi & r \cos \varphi & 0 \end{pmatrix}$$

*Elle est continue sur  $U$ ,  $f$  est donc différentiable sur  $U$ .*

*b) L'application est surjective de  $U$  vers  $V = \mathbb{R}^3 \setminus (0, 0, 0)$ . Elle n'est pas injective du fait des  $\cos$  et  $\sin$ . Mais elle est bijective si on restreint l'espace de départ à*

$$U' = ]0, +\infty[ \times ]-\pi/2, \pi/2[ \times ]-\pi, \pi[.$$

et l'espace d'arrivée à  $\mathbb{R}^3$  privé de l'axe des  $z$ . c) Le calcul du déterminant, en développant par rapport à la dernière ligne, donne

$$\det J = -\cos \varphi,$$

qui est nul pour  $\varphi = \pm\pi/2 + k\pi$ . La différentielle est donc inversible en tout point de  $U'$  défini précédemment, mais si l'on s'en tient à l'espace de départ défini au début, elle n'est différentiable qu'en dehors de l'axe des pôles.